

Une Tourangelle à l'Académie de médecine



La Tourangelle Catherine Barthélémy, ici lors de la séance inaugurale qui s'est déroulée hier, est la première femme présidente de l'Académie nationale de médecine. (Capture d'écran NR)

Mariella Esvant

Hier, la Tourangelle spécialiste de l'autisme Catherine Barthélémy est devenue officiellement la première femme à présider l'Académie de médecine.

Il est loin, ce jour où les huées de ses pairs s'élevaient face à elle. Ce jour de mai 1985, face à une salle comble de pédopsychiatre, Catherine Barthélémy posait les bases d'[un nouveau regard sur l'autisme](#). Une révolution dans la prise en charge des enfants qu'elle ne cessera d'approfondir tout au long de sa carrière depuis sa base, au CHRU de Tours.

Hier, sous les ors de l'Académie nationale de médecine, ce sont des applaudissements nourris qui ont accueilli son allocution en tant que présidente de l'[Académie nationale de médecine](#), lors de la séance inaugurale. Une présidence historique, puisque la professeure tourangelle est la première femme à occuper ce poste.

« Femme, physiologiste, pédopsychiatre et provinciale »

Dans son discours, cette diplômée de la faculté de médecine de Tours – qui a dirigé l'unité Inserm 930 imagerie et cerveau, mais aussi le [centre de pédopsychiatrie du CHU de Tours](#), tout en s'impliquant avec conviction dans l'[Association pour la recherche sur l'autisme et la prévention des inadaptations](#) (Arapi), qui rassemble familles et professionnels – est restée fidèle à ses valeurs. Si elle s'inscrit avant tout « *dans la continuité* » pour cette présidence qui durera une année, Catherine Barthélémy souhaite mettre l'accent sur « *l'ouverture vers la société* », avec « *des travaux*

tournés vers l'humain ». « *Si on reste à l'hôpital, on rate des choses* », glissait-elle lors d'une rencontre avec *La Nouvelle République* en 2015, quelques semaines après son entrée à l'Académie.

À Tours, Catherine Barthélémy a longtemps travaillé auprès de Gilbert Lelord, un pédopsychiatre pionnier des recherches neuropsychologiques dans le domaine de l'autisme en France. À ses côtés, elle a défendu une approche neuropsychiatrique des troubles autistiques, battant en brèche l'approche psychanalytique en vigueur jusque dans les années 80.

« *Femme, physiologiste, pédopsychiatre et provinciale, c'est ce que je suis. Je ne suis pas militante, mais promotrice de l'harmonisation des points de vue qui repose sur une gamme enrichie de contributions* », s'est-elle présentée dans une allocution ponctuée de nombreux hommages à ses pairs.

Parmi les dossiers qui occuperont l'Académie de médecine durant son mandat – outre la vaccination, grande cause de l'Académie, ou le sport et la santé, année olympique oblige –, Catherine Barthélémy souhaite faire émerger comme grande cause « *le développement de l'enfant et ses aléas* ».

L'Académie nationale de médecine réunit des médecins, biologistes, pharmaciens et vétérinaires reconnus dans le domaine de la santé. Elle peut être saisie d'une demande d'avis par les pouvoirs publics mais elle peut aussi s'autosaisir dans les domaines de la santé, de santé publique et d'éthique médicale. Elle a, par exemple, donné un avis sur la grippe H1N1, les cellules souches ou la sécurité du médicament.

Mariella Esvant